

Termes de Référence

Pour la mise en oeuvre des enquêtes de prix sur les machines et les biens d'équipement dans le cadre du Programme de Comparaison Internationale pour l'Afrique (PCI-Afrique) au niveau national

1. Introduction:

Les pays africains ont généralement de petits secteurs industriels et une courte histoire dans la fabrication. Plus de 70 pour cent de l'emploi total en Afrique et 60 pour cent de la valeur ajoutée du secteur manufacturier est dans les industries liées à l'agro-alimentaire. Ces industries incluent plusieurs activités de main-d'oeuvre telles que les secteurs secondaires dans la transformation de produits alimentaires, aussi bien que le textile et l'habillement, le traitement de cuir et les chaussures. Une caractéristique commune est que la plupart des pays africains imposent toujours une protection substantielle contre des importations. La part de l'Afrique dans la valeur ajoutée totale du secteur manufacturier qui représente la capacité de production de l'Afrique est structurellement basse et est allée de 0.7% en 1990 à 0.7% de 2003 et la meilleure évaluation était autour 0.8% pour 2004 (ONUDI, *Annuaire international de statistiques industrielles 2002*, Vienne, Autriche). Pour l'Afrique sub-saharienne, le rapport moyen entre les exportations primaires et les exportations manufacturées était 2. Seulement en Tunisie, les îles Maurice, l'union douanière d'Afrique du Sud, le Madagascar, et le Sénégal a la valeur des exportations manufacturées dépassé la valeur des exportations primaires. Au cours des dix dernières années, le rapport entre la valeur des biens manufacturés et les exportations primaires de ces cinq entités a augmenté. Seule l'Afrique du Sud a une proportion significative d'exportations de produits fabriqués à technologie élevée (7 pour cent par valeur) (PNUD, 2001).

Les données sur la valeur ajoutée des biens manufacturés suggèrent que la moyenne pour l'Afrique est (1990) \$US 80 par personne par an. Ceci peut être comparé avec (1990) \$US 290 pour tous les pays en développement et (1990) \$US 4.880 pour les pays développés. Ainsi, on peut en déduire qu'en général, le secteur des produits manufacturés n'est pas significatif. Les pays avec un secteur important de produits manufacturés (c.-à-d. excédant \$US 200 par tête par an) incluent les îles Maurice, la Libye, l'Afrique du Sud, la Tunisie, l'Egypte et le Maroc. Lorsque classés selon la valeur ajoutée, l'Afrique du Sud dépasse considérablement les autres (produisant environ un tiers du rendement manufacturé c.-à-d. \$US 25.1 milliards), suivi de l'Egypte, du Maroc, de la Libye, de l'Algérie et de la Tunisie (\$US 3.1 milliards) (Onudi-Unep, *Atelier industriel africain*,

Nairobi, 15-18 octobre 2001). L'exploration et la production de minéraux constituent des parts significatives des économies des pays africains et demeurent cruciales à la future croissance économique. La région est richement dotée de réserves minérales et est classée à la première ou la seconde place en termes de concentration (de 20 pour cent à 89 pour cent) des réserves minérales du monde de la bauxite, de la chromite, du cobalt, du diamant, de l'or, du manganèse, du phosphate naturel, des minerais en métal de groupe de platine (PGM) et titaniques (rutile et ilménite), du vanadium, de la vermiculite, et du zirconium (Coakley et Mobbs, 2000).

Cinq pays dominent la production de pétrole ascendante de l'Afrique. Ensemble ils tiennent compte de 85 pour cent de la production de pétrole du continent et sont, en règle de rendement, du Nigéria, de la Libye, de l'Algérie, de l'Égypte et de l'Angola décroissants. D'autres pays producteurs de pétrole sont le Gabon, Congo, Cameroun, Tunisie, la Guinée équatoriale, République démocratique du Congo, et du Côte. L'exploration a lieu dans un certain nombre d'autres pays qui visent à augmenter leur rendement ou à aller bien aux producteurs pour la première fois. Inclus dans cette liste sont le Tchad, le Soudan, la Namibie, Afrique du Sud et le Madagascar, alors que la Mozambique et la République unie de la Tanzanie sont les producteurs potentiels de gaz (Mbendi, 2001).

Malgré l'importance de ce secteur, des données pour l'Afrique ne sont pas facilement disponibles, justifiant le besoin d'une étude détaillée et adaptée sur ce secteur en Afrique.

2. Justification

L'information sur les biens d'équipement devrait avoir un intérêt spécial pour l'Afrique, particulièrement dans le contexte du Nouveau Partenariat Economique pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), comme les PPA et les indicateurs des niveaux de prix en général, ainsi que les données relatives sur des biens d'équipement, peuvent fournir des informations extrêmement utiles au sujet de l'environnement macro-économique de l'investissement.

Afin d'exécuter l'enquête de prix des biens d'équipement, il est important d'adopter une méthodologie afin de fournir un format standard cohérent des caractéristiques des biens d'équipement qui décriront la fonction et la valeur de l'équipement conçus pour exécuter une tâche spécifique ou une gamme de tâches. Dans la collecte des prix, le format standard a été conçu pour noter les caractéristiques principales qui déterminent le prix de la pièce spécifique de l'équipement. Puis, si une concordance exacte n'est pas possible, il sera toujours possible de faire des comparaisons de prix, en maintenant constant les caractéristiques principales de l'article. Comme une concordance exacte pourrait s'avérer problématique, la conception de la spécification du produit / description structurée des produits (SP/DSP) des biens d'équipement est concentrée sur des fonctions comparables pour l'utilisateur de l'équipement. En passant en revue plusieurs machines à travers les positions élémentaires diverses, cinq caractéristiques récurrentes qui déterminent le prix de la plupart des biens d'équipement peuvent être identifiées comme suit : rendement, disponibilité/fiabilité, fonction, productivité, et technologie. Ces cinq attributs des biens d'équipement ont une certaine qualité inter-temporelle qui devrait survivre des fusions,

des changements de caractéristiques, de l'entrée de nouveaux producteurs etc. En développant ce cadre, ce qui a été créé est un hybride d'une description des produits et du DSP qui peut être utilisé comme description des produits dans certains cas, mais également sert de DSP dans d'autres cas, permettant de ce fait à des pays de fixer un prix à un produit avec certaines caractéristiques qui diffère de ou est absent dans la description des produits de base. Les cinq caractéristiques fournissent assez de détails pour permettre des comparaisons hédonistiques de prix lorsqu'une concordance exacte n'est pas possible. Un aspect important de cette approche est qu'une région peut adapter une machine disponible pour réaliser les caractéristiques fonctionnelles décrites par l'enquête de PCI.

L'organisation de la description des produits suit la nomenclature de dépense du PCI. L'importance relative de ces titres sera considérablement différente selon les pays même dans la même région. En outre, de plus grands pays auront une production nationale et peuvent exporter certains de ces articles, alors que de plus petits pays importeront principalement les articles. De plus, l'importation des machines d'occasion est une pratique courante et le format de la description des produits tient compte de tels achats. La diversité des pays veut dire que tandis qu'un nombre d'articles ciblés à observer est suggéré, cela peut être seulement une suggestion. Les pays peuvent ne pas avoir des dépenses dans quelques positions élémentaires pour une année particulière, ou peuvent ne pas utiliser un type particulier de biens d'équipement.

3. Objectif : Faire une étude sur l'industrie des biens de capitaux et ses sous-secteurs dans le but de mettre en œuvre des enquêtes de prix sur les machines et les biens d'équipement

L'objectif principal du consultant national est de conduire une étude sur l'industrie des biens de capitaux et de ses sous-secteurs dans le pays. Dans ce but, il est essentiel que le consultant national décrive le fondement du besoin d'enquêtes de prix sur les machines et les biens d'équipement du pays aussi bien que le but principal de l'étude. Il est crucial que le consultant national évalue la place et le rôle de l'industrie de biens de capitaux et de ses sous-secteurs dans le cadre industriel du pays ; la taille et la structure du secteur national ; les contraintes et les conditions principales dans la croissance du secteur avec une analyse des importations et une analyse de la production locale (origine, taille, catégories, structure et prix, tendances principales...). L'aspect méthodologique devra être indiqué et justifié. Le consultant national devra clarifier la pertinence de la nomenclature proposée en ce qui concerne l'ISIC et les caractéristiques du secteur industriel dans le pays. Les questions de description détaillée d'article ; de représentativité c.-à-d. de choix des articles selon la vocation industrielle des pays dans la sous-région ; de comparabilité des articles ; d'identification des points de vente et d'autres sources de données de prix ; de la place et du rôle de la production et de l'importation des biens d'équipement dans les économies nationales en termes de leur contribution au PIB, devraient être adressées. Une attention particulière devra être accordée à la source de données, sa place et son rôle.

L'accent devra être mis sur l'analyse de données qui inclue une description du marché des biens de capitaux, une description des tables et des diagrammes, une comparaison des niveaux de prix et des indices de volumes à travers le pays dans le contexte de l'analyse

économique faite au début avec une analyse des indices de prix et de volume dans le contexte de l'intégration sous-régionale.

Des conclusions et des recommandations concernant les divers aspects méthodologiques mentionnés ci-dessus, des recommandations concernant l'utilisation des résultats de l'étude, des recommandations concernant la pratique et la pertinence du système permanent des enquêtes sur des données de prix et des dépenses sur des machines et biens d'équipement devraient être dressées.

4. Tâches devant être exécutés par le consultant national

Les tâches spécifiques devant être accomplies par le consultant national incluent :

1. Entreprendre une étude sur l'industrie des biens de capitaux dans le pays
2. Identifier les principaux secteurs industriels du pays
 - o Identifier le genre de biens d'équipement utilisés dans ces secteurs
 - o Identifier les caractéristiques principales de ces biens d'équipement afin de donner une meilleure description des caractéristiques (valeur / fonction)
 - o Identifier la provenance de ces biens d'équipement (produit local ou importé)
3. Faire la collecte des prix de ces biens d'équipement et indiquer pour chaque position élémentaire ce qui est leur proportion relative (pondération) en termes de volume
4. Assurer la cohérence des résultats de l'enquête avec les comptes nationaux publiés.

Un rapport national qui inclut tous les éléments mentionnés ci-dessus sera soumis. Tous les rapports nationaux seront écrits dans la langue de travail du pays concerné.

Le consultant national devra coordonner ses activités pendant la conduite de l'étude avec l'organisation sous-régionale.

5. Durée

La période pour la mise en oeuvre de l'étude est de 3 mois.

6. Qualification requise

Le consultant national doit être familier avec l'environnement commercial et administratif du pays, et devra avoir une expérience dans la mise en oeuvre de parcs industriels ou de technologie. Il devrait être un spécialiste en économie industrielle et/ou avoir une expertise dans le génie industriel ou mécanique.